

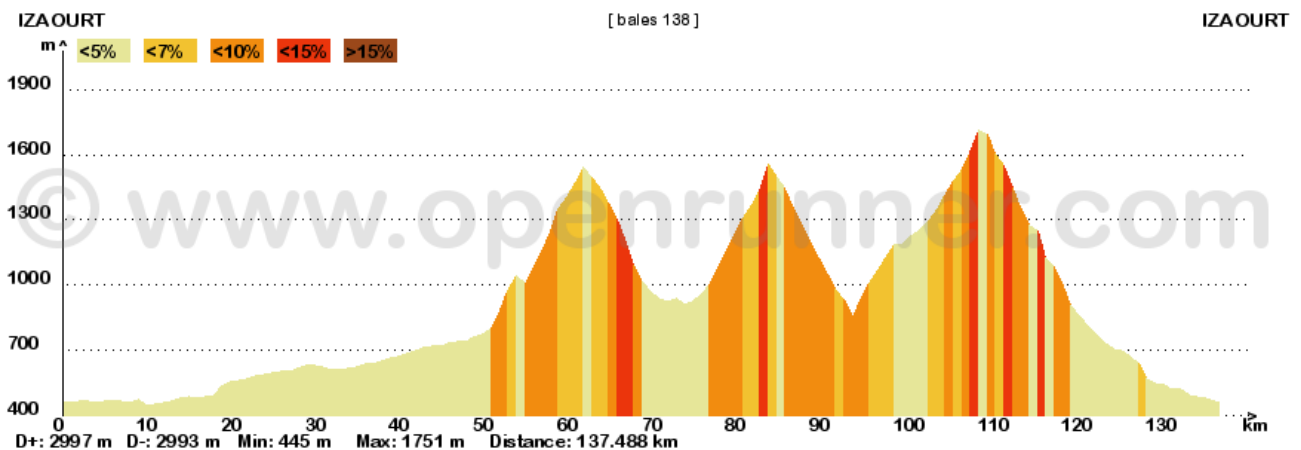
La Pyrénéenne : 138 km et 3000m de D+

190 classés

coureur	scratch	Cat.	Place cat.	temps	moyenne
Jean-Marc ROLLAND	30	D	4	04:56:51	27,9
Gilles PUECH	60	D	9	05:18:45	26,0

Le parcours est identique au parcours 2012 :

- 50 kilomètres de faux plat montant agrémenté de quelques côtes,
- Les trois ascensions –Azet – Peyresourde et le port de bales en 60 kilomètres
- Restent 28 kilomètres en descente et faux plat pour rejoindre l'arrivée.



Nous sommes 200 au départ. Un peloton de cyclistes avertis de ce qui les attend. La météo est idéale, on va avoir une journée superbe.

Les cinquante premiers kilomètres sont bouclés à une allure assez irrégulière. Démarrages et temporisations étirent et regroupent le peloton. Il faut se placer au pied des côtes pour éviter de se faire prendre dans une cassure. Rien de significatif ne se passera sur cette première partie. Malgré quelques belles accélérations, tout le monde arrive groupé au pied du col d'Azet, à 34km/h tout de même.

Dès le premier kilomètre où la pente est sévère, le peloton vole en éclats. Cette montée est déterminante pour la suite de la course et il n'y aura pratiquement plus un mètre de plat avant les dix derniers kilomètres. Il n'y a plus de tactique ou de placement qui vaille. Il faut grimper et descendre sans compter sur le secours d'une roue ou d'un groupe.

Je monte à un bon train et je lâche progressivement quelques concurrents repérés dont Philippe Clément qui ne reviendra plus.

Gilles suit un peu plus loin et effectue une belle montée.

Après 10 kilomètres, on bascule pour rejoindre Avajan par une route superbe mais ponctuée d'une quinzaine de lacets très serrés. Les patins de freins sont mis à rude épreuve.

C'est reparti vers le sommet de Peyresourde : 7,5 kilomètres à 8%. Je suis dans un petit groupe qui fait l'élastique au gré des variations de la pente. Au sommet de Peyresourde, la longue descente permet de récupérer avant la montée du port de Balès. Mais ce n'est que dix minutes pour avaler dix kilomètres.

Virage à gauche vers Le Bourg d'Oueil et tout à gauche. On remonte brutalement, à 10% pendant deux kilomètres. La brutale rupture de pente fait très mal aux jambes avant de retrouver le rythme de la montée. Le Port de balès, c'est 15 kilomètres avec un replat au milieu l'ascension et les 6 derniers kilomètres à 8%. Je

passé au sommet du port de balès, au kilomètre 110 après 4 heures et 16 minutes de course. Gilles passe 20 minutes après moi.

C'est l'écart qu'il y aura à l'arrivée. La descente du Port de balès est rapide et il faut rester vigilant. Entre les cailloux tombés de la falaise, les déjections d'animaux, les graviers et le goudron fondu, il y a des pièges qui peuvent coûter très cher à tout moment. On arrive vite à Mauléon Barousse. Le plus difficile est fait. Il reste dix kilomètres où il va falloir rouler mais les risques sont derrière. Le macadam est lisse et régulier, il suffit de pédaler. On se regroupe à cinq dans la vallée et on coopère jusqu'à l'arrivée. Il n'y a pas de coureurs de ma catégorie dans le groupe ; que des jeunes qui ont encore du jus. Je n'ai pas de pression et on arrive à Izaourt à bonne allure.

Gilles va lui aussi rallier l'arrivée dans un petit groupe.

Je suis quatrième dans ma catégorie. Il y avait trois plus costauds devant dont l'invincible Fernando Arranz qui est 8^{ème} au scratch et qui me prend 19 minutes.

C'était la première sortie avec le nouveau maillot.